

## PRIERE

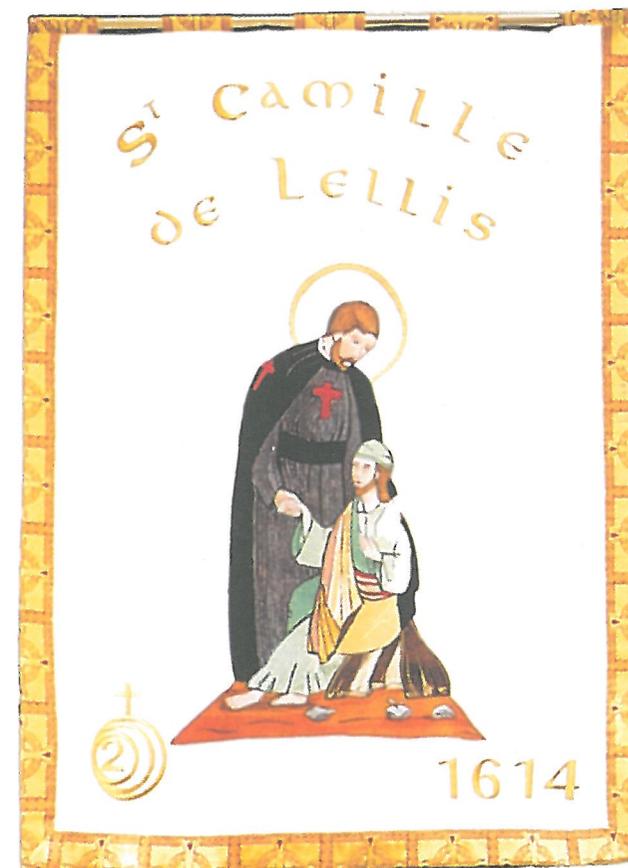
Apprends-nous, Seigneur ,  
à vivre selon les Béatitudes.  
Apprends-nous à distinguer,  
grâce à elles, l'essentiel de l'accessoire,  
l'important du dérisoire,  
l'éternel de l'éphémère,  
et le primordial du secondaire.  
Délivre-nous de toutes les peurs :  
la peur d'être dupe,  
la peur de perdre un privilège,  
la peur de manquer, la peur de souffrir.  
Alors nous pourrons entrer  
dans ton royaume, le royaume de l'amour.

Gilbert Cesbron

# La Famille Camillienne

N°16

Mai 2000



• **SOMMAIRE**

- Editorial p. 1
- 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint Camille p. 2
- Lourdes 2000 p. 8
- Commentaire personnalisé p. 11
- Présentation de la Famille Camillienne d'Argentine p. 14

*Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France

179 bis, bd Pasteur, B.P. 26

94363 BRY-SUR-MARNE

E-mail : [famille.camillienne@worldnet.fr](mailto:famille.camillienne@worldnet.fr)

*Dans le numéro de juin, il sera question de la rencontre de la Commission Centrale Mixte (religieux-laïcs) qui a eu lieu à Buenos-Aires, du 11 au 14 mai 2000.*

Quelques dates à retenir :

- 2 février : conversion de saint Camille
- 10 mai : le bienheureux Henri Rebuschini
- 22 mai : la bienheureuse Maria Brun Barbantini, fondatrice des Servantes de Saint-Camille.
- 25 mai : naissance de saint Camille
- 14 juillet\* : saint Camille de Lellis**
- 15 août : inspiration de saint Camille de réunir les premiers Ministres des Infirmes (1582)
- 21 septembre : approbation de l'Ordre religieux des Ministres des Infirmes (1591)
- 16 octobre : la bienheureuse Josefina Vanini, fondatrice des Filles de Saint-Camille.
- 16 novembre\* : Marie, santé des malades.**
- 8 décembre : profession religieuse de saint Camille.

\* solennités pour l'Ordre de saint Camille.

Participation aux frais du bulletin : 100 F (10 numéros par an)

Prochain bulletin : juin 2000

Divulgation

Les membres de la Famille Camillienne célèbrent les dates importantes de la vie de saint Camille en invitant à la paroisse ceux qu'ils accompagnent. Il faut dire que les groupes de la Famille Camillienne sont bien intégrés dans les activités paroissiales.

Ils font aussi connaître leurs activités par des médias (télévision, radio ...) ou des rencontres avec les jeunes des collèges.

De plus, tout en cherchant à créer des liens avec les professionnels de la santé, il n'est pas rare que des malades demandent eux aussi à faire partie de la Famille Camillienne.

Projets immédiats

Une des préoccupations missionnaires de la Famille Camillienne est de se faire connaître dans d'autres parties du pays. Depuis peu, les religieux camilliens offrent à la Famille Camillienne une page dans leur revue « Humanizar » pour écrire un article et diffuser des informations les concernant.

Ils mettent également au point une vidéo, afin de montrer des aspects significatifs de la vie de saint Camille, entrecoupés de témoignages des membres de la Famille Camillienne.

Ils veillent à diverses petites publications pour pouvoir donner aux malades et à leurs familles une image de saint Camille, avec une prière, et ils confectionnent les croix rougess en feutre à mettre dessus, ou un fascicule illustré.

Leur désir est de continuer à s'impliquer toujours davantage, surtout auprès de ceux qui en ont le plus besoin. En cela, les Exercices Spirituels les entraînent vraiment à assumer leurs tâches avec responsabilité et don de soi aux autres.

Pour terminer, ils nous envoient un salut fraternel à la manière de saint Camille et du Père Mateo Bautista qui a adopté cette formule lorsqu'il fait ses visites à la Famille Camillienne :

« Que le Seigneur vous rende heureux ! »

**ÉDITORIAL**

*Bien chers tous,*

Le 25 mai de cette année jubilaire, nous fêtons le 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint Camille !

C'est dire que, même si nous ne pouvons pas faire le pèlerinage jusqu'à Bucchianico, son village natal, nous sommes tout de même appelés à prendre le temps d'une méditation et d'une prière toutes particulières.

En cette grande occasion, le Saint-Père adresse à l'Ordre des Serviteurs des Malades, à la Famille Camillienne (Congrégations religieuses et Instituts séculiers) et aussi à la Famille Camillienne Laïque une lettre pour dire sa reconnaissance du charisme camilien et ses encouragements pour tenir notre place dans le monde de la santé d'aujourd'hui.

Laissons ce message habiter notre cœur afin de continuer au mieux le chemin commencé avec saint Camille et en attendant que le feu de l'Esprit Saint, à la Pentecôte, avive encore davantage notre foi et notre charité.

Marie-Christine Brocherieux,  
*présidente.*

## MESSAGE DU SAINT PÈRE

Aux Clercs Réguliers Serviteurs des Malades (Camilliens), le 15 mai 2000.



Au Père ANGELO BRUSCO,  
Supérieur général des Clercs Réguliers Serviteurs des Malades

1. La joie de célébrer le grand Jubilé de l'Incarnation prend une tonalité particulière pour la Famille Camillienne, qui s'apprête à commémorer le 450<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de saint Camille de Lellis, survenue à Bucchianico le 25 mai 1550. Je m'unis

volontiers à l'action de grâce rendue par l'Ordre qu'il a fondé, tout comme à celle des congrégations des Servantes des Malades de saint Camille et des Filles de saint Camille, des instituts séculiers des missionnaires des malades Christ Espérance, et des Kamillianische Schwestern, ainsi que de la Famille Camillienne Laïque, qui ont été fondées à partir du charisme et de la spiritualité de ce grand saint des Abruzzes.

Cette célébration prend un relief particulier dans le monde de la santé et de la souffrance, non seulement en raison du généreux engagement des fils de saint Camille au service des malades, mais surtout parce que votre fondateur a été proclamé patron des malades et des hôpitaux en 1886 par Léon XIII, du personnel soignant en 1930 par Pie XI et du service de santé militaire italien en 1974 par Paul VI.

La concordance de cette célébration avec l'année jubilaire prend aussi un sens particulier parce que tout l'itinéraire humain et spirituel de saint Camille s'insère dans le contexte des grandes échéances jubilaires dont il a tiré un désir profond de conversion et de généreux désir de servir le Christ dans ses frères malades. Il est né en effet au cours de l'année sainte 1550 ; il s'est converti en

l'aide matérielle (achat de médicaments, distribution de vêtements pour les malades sans famille ni ressource ...). Ils vont aider de ceux qui veillent les morts et accompagnent des familles en deuil.

### Formation

Les membres de la Famille Camillienne reçoivent une formation spirituelle et pastorale. Au cours des réunions mensuelles, ils méditent la Parole et nous apprennent à suivre l'exemple de saint Camille dans ses écrits. Ils ont aussi un suivi par correspondance concernant la formation et des marches à suivre pour les retraites spirituelles.

Ce soutien leur permet de se sentir unis, non seulement dans leur groupe, mais aussi en « commune-union » avec les autres groupes qui suivent la même progression.

Cela ne les empêche pas de suivre d'autres conférences, cours ou retraites dans les lieux où ils habitent.

Depuis deux ans, les laïcs de la Famille Camillienne participent aux Exercices Spirituels que suivent les religieux camilliens et les Filles de Saint Camille. Cela les engage fortement.

### Suivi et accompagnement

Jusqu'à présent, le président faisait lui-même le suivi des groupes, mais depuis la visite d'Isabel Calderon, présidente de la commission centrale, s'est formé un petit groupe chargé du suivi personnel par correspondance. En outre, le Père Mateo Bautista et la présidente vont à des dates différentes rencontrer chaque groupe, ce qui fait deux visites de responsables dans l'année.

### Admission des nouveaux membres

L'admission se fait avec une fiche individuelle sur laquelle, en plus des renseignements civils, figurent quelques détails plus personnels et spirituels.

Pendant la première année où le nouveau accomplit ses services pour les malades, il est parrainé par un membre plus ancien.

Puis, l'engagement se fait au cours d'une cérémonie liturgique, de préférence au cours d'une messe.

**PRÉSENTATION DE LA FAMILLE CAMILLIENNE D'ARGENTINE**

« Pourquoi n'ai-je pas cent bras pour soulager tous ces pauvres malades ? » (Saint Camille)

C'est peut-être cette phrase qui, en 1947, a inspiré un groupe de personnes préoccupées par la souffrance physique et morale des malades, dans la province de Mendoza.

C'est ainsi que ces personnes ont commencé à apporter affection et soutien aux malades de cette ville, en s'inspirant du charisme camillien.

Au fur et à mesure des années, d'autres groupes de même inspiration se sont formés en diverses parties du pays. Ils se sont appelés « la Famille Camillienne » et comptent actuellement 120 membres, répartis en 9 groupes, plus 4 groupes en formation.

Chaque groupe fonctionne avec un bureau constitué d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un trésorier. Depuis 1998, et suivant les statuts, il y a un Bureau national et un accompagnateur spirituel national, le Père Mateo Bautista, camillien.

Pendant ces 50 dernières années, ces groupes ont cherché à se faire connaître du monde de la santé, des diocèses et des paroisses. Grâce à l'aide des religieux camilliens, ils ont pu aménager quelques chapelles « Saint-Camille » dans différents hôpitaux. De ce fait, notre saint patron fut connu en Argentine, non seulement par le travail accompli par les groupes de la Famille Camillienne, mais aussi par ces oratoires où les malades et leurs familles peuvent trouver un réconfort.

Difficultés rencontrées

A cause des grandes distances d'une ville à l'autre, la plus grande difficulté reste la communication entre les groupes. Cependant, ils assurent maintenant une rencontre annuelle pour tous.

Une autre difficulté, c'est d'avoir un prêtre accompagnateur pour chaque groupe.

Apostolat

Ils exercent leur apostolat dans les hôpitaux, les cliniques, les maisons de retraite, les foyers pour handicapés, les visites à domicile,

1575 ; durant le jubilé de 1600, il a perfectionné les directives pour actualiser le charisme de la charité miséricordieuse envers les malades. Ces coïncidences constituent, pour cet Ordre et pour les familles religieuses qui lui sont liées, une invitation particulière à accueillir les grâces du grand Jubilé et de l'anniversaire de la naissance du fondateur comme des occasions de renouveler leur fidélité au Seigneur et au charisme camillien.

2. Saint Camille de Lellis a vécu dans une période particulièrement complexe : elle était marquée par de profonds appels à la sainteté, mais aussi par de grandes résistances à une vie inspirée par l'Évangile. Par la richesse de sa personnalité et par son témoignage de charité, il apporte dans la société de son temps de précieuses incitations au renouvellement spirituel et il contribue de manière originale au projet de réforme de l'Église, lancé par le Concile de Trente. Sa vie, sous l'influence de l'Esprit, apparaît comme une merveilleuse parabole de l'amour de Dieu créateur et rédempteur, qui manifeste de manière spéciale sa tendresse miséricordieuse de médecin des âmes et des corps.

Son œuvre au service des souffrants se révèle être une authentique école dont Benoît XIV reconnaîtra la nouveauté dans le service rendu avec amour et compétence, c'est-à-dire en unissant les connaissances scientifiques et techniques aux gestes et aux attitudes riches de l'humanité attentive et partageante qui s'enracine dans l'Évangile. Dans les dispositions et les règles qu'il faut suivre dans les hôpitaux pour servir les pauvres malades, rédigées par lui en 1584, il a des intuitions et donne des directives qui seront reprises en grande partie dans les techniques de soins actuelles. Il relève qu'il est important de considérer avec attention et respect toutes les dimensions du malade, physique et émotive, sociale et spirituelle. Dans un passage connu des Règles, il invite à demander au Seigneur la grâce « d'une affection maternelle envers le prochain » de manière à « pouvoir le servir en toute charité tant dans son âme que

*dans son corps. Car, avec la grâce de Dieu, nous désirons servir les malades avec cet amour qu'une mère aimante témoigne habituellement à son fils unique malade ».*

Cependant, par son exemple, saint Camille enseigne surtout à faire, dans le service des malades, une intense expérience de Dieu, qui pousse toujours à chercher le Seigneur dans la prière et dans les sacrements. Sa vie semble reproduire le geste de la femme dont parle l'Évangile de saint Jean (cf. 12, 3). Lui aussi répand sur les pieds de Jésus, présent dans les malades, le baume précieux de l'amour miséricordieux, inondant toute l'Église et toute la société du parfum de son ardeur apostolique et de sa spiritualité. Ce témoignage constitue encore aujourd'hui un appel puissant à aimer le Christ, présent dans les frères qui portent sur eux le fardeau de la maladie.

3. Au cours des siècles, cet appel, entendu par tant d'âmes généreuses, a largement fait la preuve de la fécondité du charisme de Camille de Lellis. Son Ordre a réalisé les souhaits de l'amour sans limite de son fondateur ; il a étendu ses rameaux sur les cinq continents ; au cours de ces cinquante dernières années, il s'est implanté dans vingt nouveaux pays, dont la plupart sont en voie de développement. Récemment, répondant au désir du successeur de Pierre, il a aussi fait briller la croix de saint Camille en Arménie et en Géorgie, en proclamant l'Évangile de la charité envers les malades parmi ces peuples, qui ont été, pendant de longues années, opprimés par des régimes opposés à la religion chrétienne.

Et que dire de ceux qui, après avoir embrassé l'idéal et le modèle de vie de saint Camille, ont atteint les sommets de la sainteté ? En cette circonstance, je veux rappeler en particulier les membres élus de la grande famille camillienne que j'ai eu moi-même la joie d'élever aux honneurs des autels : Henri Rebuschini, religieux de l'Ordre camilien, Joséphine Vannini, fondatrice des Filles de saint

souffrance, nous donner les forces nécessaires pour la traverser et la transformer en moteur de reconstruction ?

Parallèlement aussi, la souffrance des autres, si on l'écoute et si on l'entend, ne nous aide-t-elle pas à surmonter nos propres souffrances ? à nous interroger sur nous-mêmes, sur notre foi, sur nos attitudes, nos actes ? à accepter notre impuissance et à demander de l'aide ?

Camille a reçu de l'aide, parce qu'il avait le courage de se révolter devant tant de misère. Il avait aussi une persévérance à toute épreuve pour continuer à se battre pour aider, soulager, accueillir, ne pas juger. Il a su à son époque braver les institutions, se faire reconnaître, avancer pas à pas vers une organisation construite avec d'autres, et cela a fait avancer l'humanité.

Aujourd'hui, il y a encore beaucoup à faire. Moi, je me sens un peu inutile, comme inemployée, incapable de demander clairement de l'aide pour être guidée vers ma place dans cette humanité malade et souffrante.

Au cœur de la Famille Camillienne, que pourrais-je faire ? Sortir des malades alcooliques de la dépendance et les aider à se reconstruire. Donner un sens à ma vie et accepter de demander de l'aide du Seigneur.

Simone

Pourquoi la souffrance ? Moi, je n'ai pas de réponse.

Dans ce texte, saint Camille et ses compagnons luttent avec acharnement pour soulager, écouter, reconnaître des personnes dans ce qu'elles sont et les guider avec « *une parole de consolation tirée de l'Écriture Sainte, un conseil pratique ou une suggestion pour interroger et purifier leur propre conscience* ».

Il les prend tels qu'ils sont, même s'ils reviennent après avoir vendu les vêtements donnés ... et il en donne d'autres. « *Les confrères ont beau me faire des reproches qu'on m'exploite ... tant pis. Qui suis-je donc pour juger ces pauvres hères ? N'étais-je pas moi-même un pauvre mendiant tributaire de l'aide d'autrui ?* » En même temps, il prend soin de leur mort, une mort digne, dans un environnement propre où ils sont protégés et acceptés.

Parallèlement à cette œuvre et à cette détresse, la Providence veille et aide saint Camille par l'intermédiaire du nouveau Pape, des donateurs, des gentilshommes et de leur calèche.

Saint Camille demande. Il sait demander. Il ose demander.

Il y aurait beaucoup plus de bonnes actions si nous avions le courage de les solliciter. En résumé, je me pose bien des questions : pourquoi la souffrance ? Que représente-t-elle ?

Je me sens impuissante devant certaines souffrances et incapable de les accepter. Pourtant, en écoutant les malades alcooliques qui font un pas vers leur reconstruction, je peux voir que la souffrance peut être un puissant moteur pour changer, si on a la force de la traverser sans sombrer dedans.

C'est là que l'œuvre de saint Camille prend tout son sens : sortir toutes ces personnes de cette souffrance dans laquelle ils marinent pour lui donner une direction, accepter de demander de l'aide et de la recevoir. Dieu, qui est là présent au milieu de nous, attend que nous lui demandions. A-t-il besoin de notre demande pour éloigner la

Camille, Marie-Dominique Brun Barbantini, fondatrice des Servantes des Malades de saint Camille.

De plus, je ne peux pas oublier les religieux camilliens qui, au cours des siècles, « *ont sacrifié leur vie au service des victimes de maladies contagieuses, donnant la preuve que le don de soi jusqu'à l'héroïsme fait partie du caractère prophétique de la vie consacrée* » (VC 83). Comment ne pas voir dans l'éclosion de ces fleurs de sainteté une confirmation de la valeur du charisme camillien comme moyen pour atteindre la perfection de la charité ?

4. La célébration du 450<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de saint Camille constitue pour ses fils une invitation pressante à affronter avec fidélité et créativité les défis du monde contemporain et à montrer par un engagement renouvelé l'actualité de ses enseignements et de son charisme.

Au début du troisième millénaire chrétien, les camilliens sont appelés de manière spéciale à être les témoins fidèles du Christ par une vie sainte et fervente, soutenue par une prière constante et une expérience joyeuse de la miséricorde divine. Ils contribueront ainsi à aider la communauté ecclésiale à aller à la découverte du visage du Seigneur crucifié dans toute personne qui souffre.

Il sera donc nécessaire de cultiver une solide spiritualité pour surmonter les risques faciles d'un pragmatisme sans âme, oublieux de la vérité fondamentale selon laquelle le salut de celui qui souffre et meurt est l'œuvre de la grâce de Dieu. A l'exemple du saint fondateur, chaque camillien doit être un vrai contemplatif dans l'action, en unissant constamment consécration et mission.

5. Ce choix permettra à cet Ordre d'introduire dans les structures sanitaires une forte inspiration évangélique, particulièrement nécessaire aujourd'hui dans le monde de la santé, assailli par d'énormes problèmes éthiques, suscités par un écart inquiétant entre, d'une part, la science et la technologie, et, d'autre part, le vrai

respect des droits de la personne humaine dans les diverses étapes de son développement.

Dans ce contexte difficile, les religieux camilliens sont appelés à travailler avec un dévouement généreux pour que, dans les institutions sanitaires, les malades soient toujours considérés comme leurs « *seigneurs et maîtres* », selon l'heureuse expression de saint Camille. Ils veilleront aussi particulièrement à rendre le malade conscient de la possibilité qu'il a d'être un sujet actif de l'évangélisation à travers l'offrande de sa souffrance, en communion avec le Christ crucifié et glorifié (cf. C.L. 52-53 ; V.C., 83).

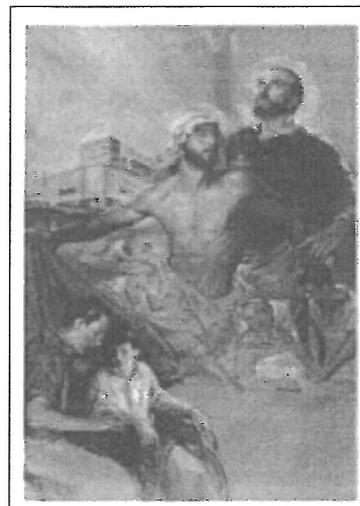
Ils seront en outre attentifs à la promotion d'une culture respectueuse des droits et de la dignité de la personne humaine, dans le cadre des institutions académiques, en particulier du « Camillianum », des centres de pastorale et des structures sanitaires, déjà présents dans plusieurs pays.

6. Les fils de saint Camille savent qu'ils sont appelés à privilégier « dans leurs choix les malades les plus pauvres et les plus délaissés, comme les personnes âgées, les handicapés, les marginaux, les malades en fin de vie, les victimes de la drogue et des nouvelles maladies contagieuses » (V.C., 83). L'option prise d'être auprès des pauvres, en organisant la santé communautaire et en montrant l'amour de l'Eglise envers les laissés-pour-compte, est particulièrement urgente dans les pays en voie de développement, où les situations de pauvreté aggravent les conditions de santé de la population, en favorisant la diffusion des nouvelles maladies sociales, en particulier de la toxicodépendance et du sida, expressions de la décadence morale de la civilisation et des injustices sociales, qui soulèvent de nombreux problèmes humains et éthiques.

Je connais l'important engagement pris par l'Institut dans l'assistance des victimes de ces maladie et dans le travail de formation et de prévention visant à les combattre. Je me réjouis des

*Commentaire personnalisé du chapitre :*

**SOUPES CHAUDES, VETEMENTS PROPRES ...**  
du livre « Camille de Lellis, serviteur des malades »,  
de Lore Bartholomäus, éd. Signe, 1995



*Depuis plus de deux ans, lors de notre rencontre mensuelle, nous faisons à tour de rôle un commentaire personnalisé sur un chapitre de ce livre. Nous avons souhaité vous partager celui-ci pour donner un exemple de ce temps que nous prenons ensemble chaque mois. Simone, la personne qui a préparé ce texte, est bénévole auprès de personnes alcooliques en postcure.*

p.126 à 131.

En lisant ce texte terrifiant de misère, ce qui me frappe le plus, c'est la foi de saint Camille et des Camilliens. Ils sont eux-mêmes plongés dans toute cette misère et se battent pour que cela change. En même temps, ils ont un désir intense de propager cette foi qui les soutient et les guide. Une notation intéressante concerne leur façon de s'y prendre : « *Après avoir mangé un peu de soupe chaude et bu une gorgée de vin, les gens deviennent réceptifs* ».

Soigner le corps, soulager la misère, avoir les cheveux coupés, des vêtements chauds pour pouvoir entendre la Parole. La souffrance rend sourd ; elle envahit la personne et peut détruire les sentiments humains.

Témoignage :

« Au cours de très nombreux mois, j'ai tellement souffert ... certains jours, c'était intolérable ... et je n'arrivais plus à vivre mes souffrances en m'unissant à la passion du Christ. Or, pour moi, vivre, c'est le Christ ». (Phil.1,21)

Voilà pourquoi j'ai demandé à recevoir le sacrement de l'Onction des Malades. En effet, ce sacrement de vie me communique cette expérience vitale du Christ pour faire de la maladie un moyen de coopérer à l'œuvre d'amour du Sauveur, dans une foi renouvelée grâce à son pardon.

Par ce sacrement, j'ai reçu une force nouvelle pour transformer l'épreuve en offrande pour la gloire de Dieu. Sa grâce me donnera une ouverture plus grande au cœur du Christ, cœur de Jésus dont l'amour a été jusqu'au bout.

Je voudrais vous dire que ce sacrement de l'Onction des Malades n'a pas été que pour moi. Il a été aussi d'accepter de m'offrir avec le Christ pour tous les autres. »

Colette Piot  
Participante au pèlerinage

notables résultats obtenus, surtout au cours des dernières années, et je souhaite que les fils de saint Camille aient toujours plus le souci de ces situations dramatiques, en s'y consacrant avec générosité, compétence et méthode.

7. Votre Institut, lui aussi, a ouvert récemment un chapitre riche d'espérance, avec cet important groupe de laïcs qui ont choisi de vivre leur vie chrétienne à la lumière du charisme et de la spiritualité de saint Camille. En apportant mes encouragements pour cette collaboration prometteuse, je souhaite que l'attachement à la formation et la participation à la vie de l'Ordre puissent apporter « *des approfondissements inattendus et féconds de certains aspects du charisme, en leur donnant une interprétation plus spirituelle et en incitant à en tirer des suggestions pour de nouveaux dynamismes apostoliques* » (V.C., 55).

J'adresse un salut particulier à la Famille Camillienne laïque, nouveau fruit du grand arbre né de la foi et de l'amour du Saint de Bucchianico et je l'invite à approfondir son adhésion au Christ, à travers la pratique d'un service généreux des malades, surtout des plus pauvres.

Je formule de tout cœur des vœux pour tout l'Ordre, afin qu'il vive dans la joie et dans l'engagement apostolique le 450<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de saint Camille ; et, tout en confiant espoirs et projets à la Vierge Immaculée, Reine des Serviteurs des Malades et Santé des Malades, je souhaite que, comme pour le fondateur, l'année jubilaire soit aussi pour chaque camillien un événement de ferveur, de sainteté et de grâce.

Avec ces vœux, je donne affectueusement la Bénédiction Apostolique à vous-même, cher Père, aux religieux, vos confrères, à tous ceux qui composent la grande Famille Camillienne, et aussi à toutes les personnes qui sont les bénéficiaires de votre service charitable et compétent.

Du Vatican, le 15 mai 2000

Jean-Paul II.

**LOURDES 2000*****Pèlerinage de Paris Ile-de-France***

*À la grotte bénie  
j'ai prié pour Vous.*

*Une équipe de Bry-sur-Marne, composée de Marie-Jo, Marie-Christine, Bernard, Patrice, comme hospitaliers, Frère Michel, diacre, comme aumônier, s'est jointe à ce pèlerinage. Tous disent avec le Père Metzinger et Mgr Golfier, cités ci-dessous, à quel point ce pèlerinage les a vivifiés. Il espèrent que d'autres se joindront à eux l'année prochaine.*

« Froid et pluie au-dehors, mais chaleur dans les cœurs. Du 10 au 14 avril, près de 300 personnes malades ou handicapées ont vécu leur pèlerinage diocésain jubilaire à Lourdes, accompagnés par 400 brancardiers et infirmiers d'Île-de-France, dont près de 200 jeunes lycéens et étudiants. Moment le plus marquant : le don du sacrement des malades dans les chambres de l'accueil Notre-Dame. « C'est une page d'Évangile que vous vivez et que vous racontez, tel le récit du Bon Samaritain », a commenté Mgr Pierre d'Ornellas, évêque auxiliaire, après avoir écouté le témoignage des jeunes ».

*Père Denis Metzinger, directeur des pèlerinage.*

« Cinq jours de vie commune, d'entraide, d'échanges, de service, de prière. C'est toujours très impressionnant de repérer que ceux qui viennent apporter, se trouvent portés, et ceux qui ont besoin d'être portés, apportent. C'est en donnant que l'on reçoit ... C'est celui qui est considéré comme petit ou pauvre par le monde qui révèle une richesse que nous avons à découvrir. Chacun fait un pas, ce qui permet de se rejoindre dans la recherche de l'essentiel qui, à Lourdes, se touche du doigt.

Marie a demandé à Bernadette de creuser la terre pour faire jaillir la source, et nous venons y puiser ensemble. Ce qui s'y découvre est grande grâce.

C'est ce jeune qui fait comprendre ce qu'est le pardon, alors qu'il est lui-même victime de violence gratuite qui le handicape gravement.

Ce sont ces trois jeunes handicapés qui, en donnant la communion à une messe commune, découvrent que l'Eucharistie est vraiment un don. Ils nous le rappellent. Leur émerveillement nous émerveille.

A nous, comme à Bernadette, de creuser encore cette terre, bien boueuse, à l'image de notre péché, pour faire surgir la source qui devient la pureté même, pour qu'elle jaillisse en nous comme la vie éternelle ».

*Mgr Michel Golfier.*

(Ces deux textes sont parus dans Paris Notre-Dame)